

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1849 \( 1er janvier - 18 juillet \) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item Brompton, Lundi 22 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Brompton, Lundi 22 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date 1849-01-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote 2234, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Lundi 22 Janv. 1849

Voici une preuve qui vous amusera de l'effet de ma brochure en France. Je ne l'ai

point fait envoyer à M. Molé et elle ne lui a point été envoyée de ma part. J'ai la liste des personnes à qui j'ai ordonné de l'adresser et à qui elle a été effectivement adressée. M. Molé n'y est pas du tout. Mais il lui a convenu de supposer ce point de départ, et j'ai reçu de lui ce matin la lettre dont je vous envoie copie. Je ne veux pas faire courir à l'original les hasards de la poste. Je vous l'apporterai Samedi. Rappelez-vous la conversation de lui que je vous ai lue il y a quelques jours et riez toute seule. Je lui répondrai très simplement, et poliment, sans un mot qui démente ni qui accepte son point de départ, et en me félicitant que nous soyons d'un seul et même parti. J'enverrai au Duc de Broglie copie de la lettre de Molé et de la mienne. Je veux qu'il y ait à Paris, un de mes amis qui soit au courant. Et je compterai là un ami de plus, que je tâcherai de garder et dont je me garderai toujours.

La lettre de Bulwer est très jolie. Vraiment jolie pour le tour, en même temps que spirituelle au fond. Je vais l'envoyer à Lord Aberdeen Lui avez-vous écrit et viendra-t-il à Brighton dimanche ? Cela me divertira de lui montrer la lettre de M. Molé. Je me promets un vrai plaisir samedi de la lecture du Prince de Metternich, et j'espère que la lecture ne supprimera pas tout à fait la conversation. Je veux les deux. Je viens de voir un homme parti hier matin de Paris. Un vrai bourgeois de Paris, intelligent, bavard sensé, léger, moqueur, et prenant son plaisir à flâner à travers les événements comme sur les boulevards. Il regrette Cavaignac qui, dit-il, aurait, de gré ou de force, enterré plutôt la République. Il ne croit pas que l'Assemblée se dissolve sitôt. Il rit de Louis Bonaparte, et ne se soucie pas beaucoup qu'on le renverse." Il ne peut pas nous faire grand bien, dit-il ; mais tant qu'il est là, personne ne nous fera grand mal." Par goût, il est régentiste et n'y croit guères. Par raison, il voudrait être légitimiste, et n'en peut pas venir à bout. Il m'a assez amusé, comme type de Paris. Charmant Paris, dit Bulwer. Voici l'article du Siècle. Gardez-le moi, je vous prie. Je ne veux pas le perdre. C'est un article intelligent. J'ai écrit hier au Duc de Broglie. Et ce matin à mon hôtesse. D'après ce que m'a dit hier Duchâtel, le Duc de Broglie est déjà de mon avis sur le moment de mon retour. Quant au jugement de mon hôtesse je ne la connais pas assez pour le bien évaluer ; mais je le crois bon jusqu'à 5 pieds de haut, et de peu de valeur au-dessus. C'est le cas de bien des gens. On voit selon sa taille. Adieu. Adieu. Nous venons d'avoir un violent orage, et voilà un beau soleil. Je vais me promener un peu. Adieu. G.

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 22 Janv. 1849

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Brighton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Lundi 22 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/02/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2661>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 29/11/2022

---

voudrais faire un demi douzaine  
de lois organiques et qu'on ne  
s'en débarrassera <sup>pas</sup> Naturellement  
d'ici à six mois. Dans cet  
intervalle il pourrait bien se  
faire des étonnantes dans la  
rue.

Prose - Lundi 22 Janv. 1849<sup>2234</sup>

Voici une preuve, qui vous  
amusera, de l'effet de ma brochure en France.  
Je me l'ai point fait envoyer à M. Mole,  
et elle ne lui a point été envoyée de ma  
part. J'ai la liste des personnes à qui j'ai  
ordonné de l'adresser et à qui elle a été  
effectivement adressée. M. Mole n'y est pas  
du tout. Mais il lui a convenu de supprimer  
le point de départ, et j'ai reçu de lui ce  
matin la lettre dont je vous envoie copie.  
Je ne veux pas faire courir à l'original  
les hazards de la poste. Je vous l'appor-  
terai. Rappalez-vous la conversation de  
lui que je vous ai lue il y a quelques jours,  
et rien toute seule.

Je lui répondrai très simplement et  
poliment, sans un mot qui démonte ni qui  
accepte son point de départ, et en me  
félicitant que nous soyions d'un seul et même  
parti. J'envoierai au duc de Broglie copie  
de la lettre de Mole et de la mienne. Je  
veux qu'il y ait, à Paris, un de nos amis

qui soit au courant. Et je compterais là un  
ami de plus, que je tâcherais de garder et  
dont je me garderais toujours.

La lettre de Buloz est très jolie. Vraiment  
jolie pour le tour, en même temps qu' spirituelle  
au fond. Je vais l'envoyer à Lord Aberdeen.  
Lui avez-vous écrit et viendra-t-il à  
Brighton dimanche? Cela me divertirait de  
lui montrer la lettre de M. Mole'.

Je me promets un vrai plaisir Samedi  
de la lecture du Prince de Metternich, et  
j'espère que la lecture ne supprimera pas  
tout à fait la conversation. Je veux les  
deux.

Je viens de voir un homme parti hier  
matin de Paris. Un vrai bourgeois de Paris,  
intelligent, bavard, sensible, léger, moqueur,  
et prenant son plaisir à flâner à travers  
les événements comme sur les boulevards. Il  
regrette l'avai-gnac qui, dit-il, aurait, de  
gré ou de force, enterré plutôt la République.  
Il ne croit pas que l'Assemblée se dissolve  
sitôt. Il rit de Louis Bonaparte, et ne se  
dénie pas beaucoup qu'on le remarque. Il

ne peut pas nous faire grand bien, dit-il; mais  
tant qu'il est là, personne ne peut faire grand  
mal. Par goût, il est républicain, et n'y croit  
guère. Par raison, il voudrait être légitimiste,  
ce n'en peut pas venir à bout. Il m'a assez  
amusé, comme type de Paris. Charmant Paris,  
dit Buloz.

Voici l'article du Sicile. Parlez-le moi,  
je vous prie. Je ne veux pas le perdre.  
C'est un article intelligent.

J'ai écrit hier au duc de Broglie. Et  
ce matin à mon hôtesse. D'après ce que m'a  
dit hier Duchâtel, le duc de Broglie est  
déjà de mon avis sur le moment de mon  
retour. Quant au jugement de mon hôtesse,  
je ne la connais pas assez pour le bien  
évaluer; mais je le crois bon jusqu'à 5 pieds  
de haut, et <sup>de</sup> peu de valeur au dessus. C'est  
le cas de bien des gens. On voit selon la  
taille. Adieu. Adieu. Nous venons  
d'avoir un violent orage et voilà un beau  
soleil. Je vais me promener un peu. Adieu.

